

Réflexion sur la Parachah : Leh Leha /

Berechit 12,17

« Hachem affligea de plaies terribles Pharaon »

Après avoir dit le Vidouy / la confession, on invoque les treize attributs de Miséricorde. Ils se rapportent à cette notion de ‘paroles cachées’, un concept approfondi dans les Kavanot. En effet, après avoir énuméré nos fautes, nous rappelons les treize attributs de Miséricordes. Étant donné que l’essentiel pour obtenir **la réparation des fautes** alors mentionnées, c’est grâce à ce que représente la notion de ‘Berechit / au commencement’. Il s’agit d’une ‘parole cachée’. À partir d’elle les treize attributs de Miséricorde sont attirés.

Car après la faute du veau d’or, un acte qui inclut toutes les autres fautes, Moshe Rabenou a attiré ces treize Attributs. Jusqu’à ce que Hachem, béni soit-Il, lui dise (Devarim 9,14) « Je veux effacer leurs noms, etc. ». Alors, il semblait qu’il n’existait plus d’espoir ! Que nous en soyons protégés. Mais Moshe Rabenou n’a pas abandonné sa place. Il a multiplié ses prières, et il a beaucoup crié vers Hachem, béni soit-Il. Comme il est écrit (Devarim Rabah 3,11) ‘il a remué le ciel, sans laisser aucun coin où il ne s’est pas étendu et engagé, etc.’. Ainsi Moshe Rabenou lui-même a mérité de beaucoup se renforcer. Il a été convaincu qu’il **n’existe pas de désespoir** dans ce monde. Il n’existe pas de transgressions qui puissent nous cacher Sa Présence, béni soit-Il, et Sa Miséricorde. C’est la raison pour laquelle il a tellement cherché et demandé pour trouver. Jusqu’à ce que Hachem, béni soit-Il, lui ait donné satisfaction. Et précisément alors Il lui a révélé ce secret des treize Attributs de Miséricorde. Tout cela correspond à cette notion de la chute ayant comme finalité l’élévation. Tout ce qui s’obtient en persévérant au moyen de la recherche et de la demande pour trouver : ‘où est-Il ?’

Ce qui se rapporte à ce qui est écrit (Chemot 32,32) « sinon efface-moi de Ton Livre ». Parce que le nom Israël, et plus particulièrement le nom du Juste, ils sont attirés à partir de Son Nom, béni soit-Il. Parce que Son Nom s’associe dans nos noms. Car l’essence de l’existence dépend de (Berechit 2,19) « tout ce que l’homme aura appelé, tel sera le nom de l’espèce animée ». En référence à **la force de la parole** donnée à l’homme. Selon (ibid. 7) « et l’homme devint une âme vivante », dont la traduction est ‘un esprit parlant’. Étant donné que tous les noms se révèlent seulement au moyen de la parole. Mais là-bas, dans cette ‘parole cachée’ l’occultation est particulièrement significative. Car cette ‘parole’ se situe au-dessus de tous les noms. De là vient cette remarque mentionnée exprimée par Moshe Rabenou « sinon efface-moi de Ton Livre ».

Parce qu’il n’est pas possible de supporter leurs fautes et de les pardonner en se basant sur les rigueurs dans le jugement. Car à cause de l’essence même de leurs fautes, ils ont tellement provoqué l’occultation des

Miséricordes. Parce que l’essentiel des rigueurs dans le jugement découle du voilement et des obscurcissements mentionnés. Cette notion de l’importance de l’occultation des contractions. De là découle l’essentiel des rigueurs du jugement. C’est pourquoi Moshe Rabenou a dit (ment.) « sinon... ». Étant donné que le voilement et l’occultation se sont tellement imposés. Donc (ment.) « efface-moi de Ton Livre ». Parce qu’il a voulu s’annuler lui-même à l’intérieur du voilement et de la dissimulation. Vers ce qui se situe au-dessus de tous les Noms.

Aussi, l’essentiel de la réparation réside dans la quête constante de vouloir révéler ce qui demeure encore caché. Pour attirer ces notions (ment.) « où, au commencement, paroles cachées ». Ce que doivent être toutes les paroles permettant de faire apparaître ce qui nous est encore voilé. Pour découvrir Son Nom, béni soit-Il. Selon (Psaume 72,18) « Il opère seul des merveilles ». Il s’agit de cette notion de ‘couronne’, de ‘Berechit une parole fermée / au commencement’. Et (ibid. 19) « que le nom de Sa Gloire soit béni à jamais ». C’est la nécessité d’attirer à partir de là-bas **le dévoilement du Nom** de Son Honneur, grâce aux paroles révélées que l’on attire depuis là-bas. Ainsi tous les Noms s’illuminent, et alors se dévoile pleinement Son Honneur, béni soit-Il. Jusqu’à ce que s’accomplisse (ibid.) « que toute la terre soit remplie de Sa Gloire ». Ce sont tous les efforts qui sont demandés à chaque individu de réaliser au moyen de la Torah et des commandements.

Mais maintenant, nous avons tellement commis de transgressions, il devient très difficile d’obtenir le pardon. Car nous sommes encore situés à l’intérieur des renforcements du voilement. D’où cette demande (ment.) « efface-moi de Ton Livre ». Car il est extrêmement difficile de **trouver de l’existence** à partir de ces dévoilements de la parole. D’où doivent être attirés tous les Noms amenant de l’existence. Nous nous satisfaisons de pouvoir attirer de l’existence à partir de cette notion de ‘où ?’ Cette notion de la parole cachée. Parce que nous nous contentons de pouvoir rechercher et de demander après Sa Miséricorde. Jusqu’à ce qu’Il finisse par effacer nos fautes. Et « sinon... », il reste cette possibilité de rechercher et de demander, en relation avec cette ‘parole cachée’. Aussi, nous n’abandonnons pas selon ‘efface-moi’, parce que là-bas, dans ces ‘paroles cachées’, il n’est pas du tout question de trouver des Noms !

Cela signifie que Moshe Rabenou était profondément convaincu que certainement pour Hachem, béni soit-Il, il existe toujours cette notion de Miséricorde. Et grâce à elle, Il nous pardonnera cette faute du veau d’or. Seulement, il nous est très difficile de trouver en raison de l’importance de l’occultation. Là où réside toute la force des rigueurs dans le jugement. C’est pourquoi il a

Le désespoir n’existe pas !

dit qu'il était disposé à descendre à l'intérieur des forces du voilement, et à partir de là-bas se mettre à la recherche de Ses Miséricordes. Pour toujours parvenir à dévoiler le Nom de Son Honneur. Car cette notion de jugement correspond au voilement du Nom de Son Honneur. Et il serait satisfait même s'il devait rester là-bas. Ce qui correspond à l'effacement de son nom, selon ^(ment.) « efface -moi je T'en prie ». C'est-à-dire qu'il restera dans cette situation de rechercher et de demander constamment ce principe de 'où ?' Parce qu'il était disposé à ne **jamais cesser de rechercher** et de demander.

Et cette notion relative à la brisure des Tables, elle est étroitement liée à ce que sont les Dix Paroles sur les Tables. Elles représentent l'ensemble de toute la Torah. Toutes ces paroles correspondent aux 'Paroles dévoilées'. Par rapport à Berechit, une 'parole cachée'. Là où **tout est dissimulation** et occultation. Pourtant en vérité, c'est précisément à partir de là-bas que toute la Torah est attirée. Car tous les Dix Commandements correspondent aux Dix Paroles de 'au commencement'. Et c'est pourquoi lorsqu'Israël a fauté, ils ont compris que toute leur réparation consistait à Le chercher, béni soit-Il, selon cette notion de 'où ?' Jusqu'à mériter de s'élever vers cette notion mentionnée de la 'parole cachée'. C'est la raison pour laquelle, Moshe Rabenou a brisé les Tables, qui sont les Dix Commandements correspondants à l'ensemble de toute la Torah. Ainsi, il s'est totalement annulé lui-même de tout. Il a abandonné toutes ses compréhensions et son intelligence qui sont incluses dans les soixante-dix Faces de la Torah. Il s'est abaissé au niveau de la chute d'Israël provoquée par leurs fautes. C'est le secret de tomber sur sa face, en se cachant celle-ci. Et précisément ainsi tout peut se réparer.

Et Hachem, béni soit-Il, a loué Moshe Rabenou pour son geste. Il lui a précisément dit ^(Baba Batra 14:) 'Yechar Kohaha / droite est ta force'. Car il s'agit à l'évidence d'une grande force, d'une assurance exceptionnelle dans ses capacités, jusqu'à parvenir à tellement s'abaisser, et d'éliminer devant sa propre face tous les aspects de la Torah. Ce qui correspond à la brisure des Tables. Parce que Moshe Rabenou lui-même incarne la Torah. Et lorsqu'il a rejeté de ses mains les Tables, et il les a brisées, c'était comme s'il s'était lui-même jeté et laissé tomber depuis les cieux jusqu'à terre. Tout a été pour le bien d'Israël. Car ainsi précisément il a démontré une force spirituelle extraordinaire, grâce à cette impressionnante chute. En tellement s'abaissant lui-même, au point d'en venir à briser les Tables. Effectivement, grâce à son geste, il s'est élevé au maximum de l'élévation. Parce qu'il a tellement recherché et demandé 'où ?' Tout selon ce principe de **la chute comme finalité l'élévation !**

Ainsi, par la grande force de sa dévotion, il a mérité de recevoir les deuxièmes Tables. Et il a attiré les treize Attributs de Miséricorde. Grâce à cela il nous a montré pour toujours **le chemin de la Techouvah** / du repentir. Afin que chaque fois que nous en arriverons à tomber à cause de nos fautes, que nous en soyons protégés, nous puissions nous renforcer en recherchant et en demandant depuis n'importe quelle situation, après Hachem, béni soit-Il, selon ce principe de 'où ?' Alors la chute se transformera en une grande élévation.

Il importe seulement de se montrer persévérant dans cette recherche et ses demandes, quelle que soit la difficulté. Même si l'on est confronté à des jours ou à des années difficiles. Plus particulièrement devant ce long et **amer exil** alors que les voilements et les dissimulations se sont fortement renforcés. Selon ^(Devarim, 31,18) « et Moi Je cacherai ma face ». L'essentiel de la réparation et de l'espoir résident surtout dans ce cheminement de rechercher et de toujours demander selon cette notion de 'où ?'

Selon ^(Berechit 12,1) « va-toi de ton pays, de ton lieu natal et de la maison paternelle, et va au pays que Je t'indiquerai ». Et Rachi nous précise 'Il ne lui a pas immédiatement livré le nom du pays, afin de le valoriser à ses yeux ^(Berechith Rabah 39,8), et afin aussi de lui offrir une récompense'. De même ^(ibid. 22,2) « sur une montagne que je te désignerai ». Et ^(Jonas 3,2) « et publie chez elle la publication, etc. ». Car également de grands

Justes sont confrontés à de telles situations avant le dévoilement de leurs enseignements. Ils doivent obligatoirement affronter des perturbations ou des doutes. Ils correspondent à ^(Psaume 38,11) « mon cœur est troublé », etc. Ce qui se rapporte à cette notion que Hachem, béni soit-Il, n'a pas dévoilé immédiatement à Avraham le chemin. Pour l'obliger à rechercher et à demander pour parvenir à bien découvrir la Volonté de Hachem, béni soit-Il. C'est l'essentiel des épreuves auxquelles tous les Justes sont confrontés. Car au moment de l'épreuve elle-même de chaque personne, alors son esprit pour comprendre sa situation, n'est pas parfait ! En cela précisément réside son épreuve. Car s'il avait une compréhension complète, il n'y aurait pas du tout d'épreuve pour lui. C'est effectivement ce qui s'est passé avec Avraham. Car Il ne lui a pas immédiatement révélé où se situe le pays. Pour qu'il soit perplexe et dans l'incertitude. Et malgré tout, en dépit de cela, qu'il se mette à rechercher et à demander après Sa Volonté. Et précisément ainsi, il mérite que Hachem, béni soit-Il, lui dévoile Sa Volonté. Aussi ainsi, **Il augmente sa récompense**. Car c'est grâce à sa demande et à sa recherche qu'il devient digne de recevoir une telle grande élévation. Et c'est également ce qui s'est passé avec l'épisode de la Akeda, comme il est écrit ^(Berechit 22,2) « sur une des montagnes ».

Tout est dissimulation